



Déclaration préalable de l'UNSA Éducation
au CTSD de la Nièvre du 10 avril 2015

Monsieur le préfet,
Madame la représentante du Conseil Général
Monsieur le Directeur Académique,
Mesdames, Messieurs

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux élus du conseil départemental.
Nous souhaitons la bienvenue à Monsieur le Préfet

Nous déplorons cependant que les opérations de carte scolaire ont du être reportées après les élections départementales, fin avril.

Nos nouveaux élus vont devoir gérer un département bien mal loti. Sur les 6 **REP** à rendre au niveau académique, notre département en rend 4. Peut-être que nous, enseignants, faisons trop bien notre travail et que nos élèves ne sont plus assez en difficulté.

La Nièvre, toujours, paie le prix fort lors de la **carte scolaire**: sur 20 retraits de poste premier degré demandés à l'académie de Dijon, notre département doit en rendre 12. Ceci est inadmissible. Nous nous sommes associés au préavis de grève intersyndical pour le 14 avril suite à l'alerte sociale commune aux syndicats enseignants issus de la CFDT, CGT, FO, FSU et UNSA.

Sur la méthode, pour le premier degré, nous remercions les services d'avoir recentré les débats sur les ouvertures et fermetures les plus probables et de n'avoir pas, à l'image d'autres département Bourguignon, ouvert les débats sur 60 ou 70 situations pour seulement quelques postes à rendre.

Le bilan pour le premier degré est assez lourd : puisqu'au delà des 12 retraits de postes 7 écoles risquent de fermer !

Cela est du en grande partie au projet de **rationalisation des bâtiments scolaires de la ville de Nevers**. Les enseignants et parents ne comprennent pas les méthodes employées et vous demandent, Monsieur le Préfet, votre soutien. Certaines décisions auraient mérité un report tant leurs impacts sur les personnels mais aussi leurs élèves sont impossibles à évaluer. Nous avons eu l'occasion d'en débattre avec divers interlocuteurs. Monsieur le préfet pouvez-vous nous faire part de votre avis lors de cette instance ?

Sur la ruralité :

La ruralité, ce sont des classes qui ferment entraînant des fermetures d'école dans des villages. Enlevant souvent le peu de vie, et souvent le dernier service public qui restait... Créant de grands espaces sans école ; des espaces moins denses où des familles vont réfléchir à 2 fois avant de s'installer.

La ruralité est une réalité plus complexe que celle de villages qui meurent... Tout le département de la Nièvre peut être considéré comme rural et l'offre dans les collèges et les lycées doit aussi faire l'objet de toute notre attention. À ce sujet la récente décision de Monsieur le Recteur de revoir les modalités d'orientation en fin de troisième nous inquiète en ce qu'elle crée une inégalité territoriale. À Paris, dans une bien moindre mesure à Nevers, tous les lycées proposent tous la majeure partie des enseignements d'exploration : mais à Decize ? À Clamecy ? Donner la chance très tôt au plus grand nombre de s'investir dans le domaine de son choix nous semble essentiel.

Sur le collège

Le collège est depuis longtemps qualifié de « maillon faible » de notre système scolaire. C'est en effet un lieu de souffrance pour de nombreux élèves et de nombreux enseignants. Le réformer est indispensable pour qu'il réponde enfin à la promesse démocratique du collège unique.

L'UNSA soutient les grands principes d'une réforme essentiellement pédagogique qui ouvre des espaces pour travailler « autrement » tout en garantissant le maintien des moyens existants. La création au plan national de 4000 postes permet même d'entrevoir une - modeste - amélioration des conditions de travail. L'autonomie d'utilisation de 20% des dotations est une marque de confiance faite aux équipes et une reconnaissance de leurs compétences et de leur engagement professionnel. Elle doit permettre de proposer aux élèves les enseignements, les projets et l'accompagnement dont ils ont besoin pour maîtriser les compétences du socle commun. Cependant nous serons vigilants afin que cette liberté ne soit pas utilisée pour combler des manques en professeur ici ou là, ou serve à « boucler » une DHG trop serrée...

L'UNSA sera exigeante aussi bien pour les élèves que pour les personnels : les moyens complémentaires devront effectivement permettre une mise en œuvre satisfaisante des nouvelles modalités d'enseignement et en particulier le travail en petits groupes et les enseignements pratiques interdisciplinaires.

Mais comment concilier ce qui est avancé par le Ministère et la carte scolaire pour les collèges de Nièvre ? Le constat est amer. Les conditions de travail des enseignants vont se dégrader alors que la réforme du collège est lancée. Le département rend 9 postes pour 164 élèves en moins. Il ne va pas être facile de créer le dynamisme nécessaire à la mise en œuvre de cette réforme, tout en réduisant la voilure !

Autre interrogation, le volume d'heures supplémentaires : pourquoi cette obligation d'un quota de 7 % d'heure supplémentaire pèse sur les collèges du département ? Dans certains cas, l'obligation du recours aux heures sup empêche de compléter un service qui pourrait l'être ! C'est du gaspillage, heure sup à payer pour un premier collègue ; frais de déplacement et service partagé imposé pour un second. Briser cette obligation pourrait être une solution pour réduire le nombre de services partagés notamment les plus petits (2 ou 3 heures).

Enfin avant de conclure, nous nous interrogeons sur la pertinence du **changement de zone pour les vacances scolaires** de la future région Bourgogne Franche Comté qui mettent dans l'ambarras nos collègues résidant dans le Cher.

Trouver sa voie, avoir de bonnes conditions de scolarisation au plus près de chez soi et être face à des enseignants motivés par leur mission c'est à nos yeux créer les conditions de la réussite. Les discours entourant la refondation de l'École avaient fait naître de grands espoirs chez les enseignants, mais il est bien difficile de rester motivé lorsque l'on ferme sa classe ou même son école.

Bruno Guého
pour l'UNSA éducation Nièvre